

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 6

Juin 2019



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Maître de Conférences, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les questions environnementales, urbaines, rurales, sanitaires, touristiques ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

Sommaire

<p>FAYE Cheikh Ahmed Tidiane, SOW Seydou Alassane, SY Amadou Abou, NIANG Souleymane, DIOP Khalifa, Boubou Aldiouma SY</p> <p>Analyse des caractéristiques morpho-sédimentaires du complexe laguno-estuarien de la somone (Petite du côte Sénégal)</p>	7
<p>BAWA Dangniso, BANASSIM Tchilabalo, AFO Bidjo, GNONGBO Tak Youssif</p> <p>Erosion hydrique dans le quartier d'Adidigomè-Avatamè à Lomé : quelles mesures d'aménagement pour une gestion durable ?</p>	24
<p>KOUAME Konan Roland, Pauline Agoh DIBI KANGAH, KOLI BI Zuéli</p> <p>Perceptions de la variabilité climatique et de ses effets par les populations rurales du centre-est de la Côte d'Ivoire</p>	47
<p>Isidore YOLOU, Ibouraima YABI, Kondé DJOBO, Faustin Cakpo DOSSOU, Jacob Afouda YABI, Fulgence AFOUDA</p> <p>Agroforesterie à base de <i>elaeis guineensis</i> en tant qu'option du développement durable dans la commune de Cove (sud-est du Bénin) : possibilités, pratiques et limites</p>	69
<p>N'kpmé Styvince KOUAO, Della André ALLA</p> <p>Les déterminants environnementaux de l'essor de la culture de l'anacarde dans les sous-préfectures de Diabo, Botro et Bodokro (Centre de la Côte d'Ivoire)</p>	90
<p>ZRAN Gonkanou Marius</p> <p>Gestion des baies en lagune Aby et développement durable des pêches à Adiaké (sud-est de la Côte d'Ivoire)</p>	110
<p>SIBY Mory, COULIBALY Sina</p> <p>Stratégies d'adaptation des pêcheurs à l'insuffisance de la production halieutique dans l'espace fluvial du cercle de kati (région de Koulikoro) au Mali</p>	125
<p>KADOUZA Padabô</p> <p>Appui à la production et à la commercialisation du riz de bas-fonds par l'entreprise de services et organisation des producteurs (esop) dans la préfecture de Sotouboua au Centre-Togo (2004-2018): une dynamique brisée ?</p>	139

<p>ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, ANE Salé, N'GUESSAN Kouassi Fulgence</p> <p>Analyse de l'impact agricole du déclin du binôme café-cacao sur la région du Moronou (Côte d'Ivoire)</p>	155
<p>YOUAN Louis Gerson, GNAMBA-Yao Jean-Baptiste, ALOKO N'Guessan Jérôme</p> <p>La cacaoculture et le développement socio-économique du département de Duekoué</p>	179
<p>Daniel SAIDOU BOGNO, Valentin ZOUYANE</p> <p>Impact socio- économique de la commercialisation du charbon de bois dans la périphérie ouest du parc national de la Bénoué (Nord Cameroun)</p>	194
<p>KARIDIOULA Logbon, ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure</p> <p>Contraintes et précarités dans l'accès à l'eau potable dans le département de Dabakala (Côte d'Ivoire)</p>	216
<p>KOUIYE Gabin Jules</p> <p>Le politique face aux difficultés d'accès à l'eau potable dans les trois communes de N'gaoundéré (Cameroun)</p>	236
<p>Vincent HOUSSEINI, Valentin ZOUYANE, Bernard GONNE</p> <p>Distribution des produits pétroliers et dégradation de l'environnement à N'gaoundéré (Nord-Cameroun)</p>	250
<p>NASSI Karl Martial, MAWUSSI Ayité Claude, MAGNON Zountchégbé Yves</p> <p>Espace frontalier Sanvee-Kondji-Hillacondji (Togo-Bénin) : entre entrave à la libre circulation et contrebande</p>	269
<p>DEGUI Jean-Luc, KOUADIO Kouakou Abraham, ESSAN Kodja Valentin, ALOKO-N'GUESSAN Jérôme</p> <p>Diagnostic de l'offre touristique dans la région du sud-est de la côte d'ivoire : cas des départements de Grand-Bassam et d'Adiaké</p>	283
<p>TOURE Souleymane, KOFFI Yao Jean Julius</p> <p>La "durabilité sociale" contrariée par l'insuffisance d'eau potable dans les villages de la région de Gbêkê (centre de la Côte d'Ivoire)</p>	305

<p>KOUASSI Yao Frédéric</p> <p>Habitat rural et couverture sanitaire dans la Sous-préfecture de Bouaflé (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) : conséquences pour l'accessibilité aux soins</p>	325
<p>Yéboué Kassé N'DRI, Péga TUO, Kouassi Paul ANOH</p> <p>Accès aux infrastructures sanitaires dans la commune de Tiébissou (centre de la Côte d'Ivoire)</p>	347
<p>Salifou SANOGO</p> <p>Logiques paysannes d'exploitation des bas-fonds dans la commune rurale de Bilanga (région est du Burkina Faso)</p>	370
<p>DIALLO Issoufou, ASSUE Yao Jean-Aimé</p> <p>Essor des établissements d'enseignement secondaire privé et précarité dans les établissements d'enseignement secondaire public dans la région de la Marahoué</p>	391
<p>KOUADIO N'Guessan Roger Carmel, KOUAME Yao Alexis, Koffi Guy Roger Yoboué, KOUASSI Konan</p> <p>Pesanteurs spatio-behavioristes de l'occurrence des accidents routiers sur le transect Bouaké-Yamoussoukro</p>	410
<p>KITHENI Bamba, BRENOUM Kouakou David, ATTA Koffi</p> <p>L'impact de la crise politico-militaire sur les équipements et la participation des populations à la gestion de la commune de Bouaké</p>	426
<p>Djarsoumna KAÏNARAMSOU, Michel TCHOTSOUA</p> <p>Activités anthropiques sur les Mayos et risques environnementaux dans la ville de Maroua (extrême-nord Cameroun)</p>	444
<p>YEO Watagaman Paul, KOUAME Dhédé Paul Eric, DJAKO Arsène</p> <p>Les facteurs de l'essor de la culture de l'anacarde dans la zone dense de Korhogo (Nord de la Côte d'Ivoire)</p>	460
<p>KAMELAN Kouacou Hermance-Starlin, Kakou Geoffroy André, TAPE Achille Roger, KOUASSI Konan</p> <p>Les activités de la restauration populaire et dégradation de l'environnement urbain à Bouaké</p>	476

LES ACTIVITES DE LA RESTAURATION POPULAIRE ET DEGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT URBAIN A BOUAKE

KAMELAN Kouacou Hermance-Starlin, Doctorant, Université Alassane Ouattara

Email : kamelankouacouhermance4@gmail.com

Kakou Geoffroy André, Doctorant, Université Alassane Ouattara

Email : kakougeoffroyandre@gmail.com

TAPE Achille Roger, Doctorant, Université Alassane Ouattara

Email : achillerogetap@gmail.com

KOUASSI Konan, Maitre-assistant, Université Alassane Ouattara

Email: kouassikonan50@yahoo.fr

Résumé

Les activités de la restauration populaire connaissent un essor remarquable à l'échelle des grandes villes. La restauration de rue est considérée non seulement comme une solution au problème d'emploi et de la pauvreté qui persiste mais aussi, comme une solution aux besoins alimentaires des citadins, surtout ceux dont le pouvoir d'achat est relativement faible. L'ampleur de cette activité à l'intérieur de la ville de Bouaké constitue un facteur de vulnérabilité environnementale et sanitaire. Cet article vise à analyser la dégradation de l'environnement induite par les activités de la restauration populaire à l'échelle de la ville de Bouaké. L'objectif de la réflexion conduite dans cet article est de comprendre d'une part les déterminants à l'essor des activités de la restauration populaire et d'autre part, les effets néfastes de cette activité sur l'environnement. Les résultats de ce travail émanent de la recherche documentaire, d'une observation directe et d'une enquête de terrain réalisée en juillet 2017. Le secteur de l'alimentation de rue contribue à la production d'ordures, d'eaux usées et à la transformation du paysage urbain. La transformation du paysage urbain et l'insalubrité de l'espace imputable à la prolifération des points de vente d'aliments de rue sont les supports matériels d'expression de la dégradation de l'environnement à l'échelle de la ville de Bouaké. Les déterminants de cette dégradation environnementale sont le produit de plusieurs facteurs défailants aux nombres desquels nous avons la mauvaise gestion des ordures issues des activités de la restauration populaire et surtout du laxisme des pouvoirs publics quant à l'occupation de l'espace public. Ce travail a permis d'aboutir à la conclusion selon laquelle, les activités de la restauration populaire ont favorisé la dégradation de l'environnement urbain.

Mots clés : alimentation de rue, Dégradation environnementale, Insalubrité, Site de distribution, désordre spatial, Bouaké.

Abstract:

The activities of the popular catering industry are experiencing a remarkable growth in large cities. Street catering is seen not only as a solution to the persistent employment and poverty problem, but also as a solution to the food needs of urban dwellers, especially those with relatively low purchasing power. The extent of this activity within the city of Bouake constitutes a factor of environmental and health vulnerability. This article aims to analyze the degradation of the environment induced by the activities of the popular restoration on the scale of the city of Bouake. The objective of the reflection conducted in this article is to understand the determinants to the development of the activities of the popular restoration and secondly the adverse effects of this activity on the environment. The results of this work come from desk research, direct observation and a field survey conducted in July 2017. The street food sector contributes to the production of garbage, wastewater and wastewater. The transformation of the urban landscape. The transformation of the urban landscape and the insalubrity of the space attributable to the proliferation of street food outlets are the material media for the expression of environmental degradation throughout the city of Bouake. The determinants of this environmental degradation are the product of several factors of malpractice to the number of which we have the mismanagement of the garbage resulting from the activities of the popular restoration and especially of the laxity of the authorities as for the occupation of the public space. This work led to the conclusion that the activities of the popular restoration have favored the degradation of the urban environment.

Key words: Food of street, environmental Deterioration, Insalubrity, Site of distribution, Spatial disturbance, Bouaké.

Introduction

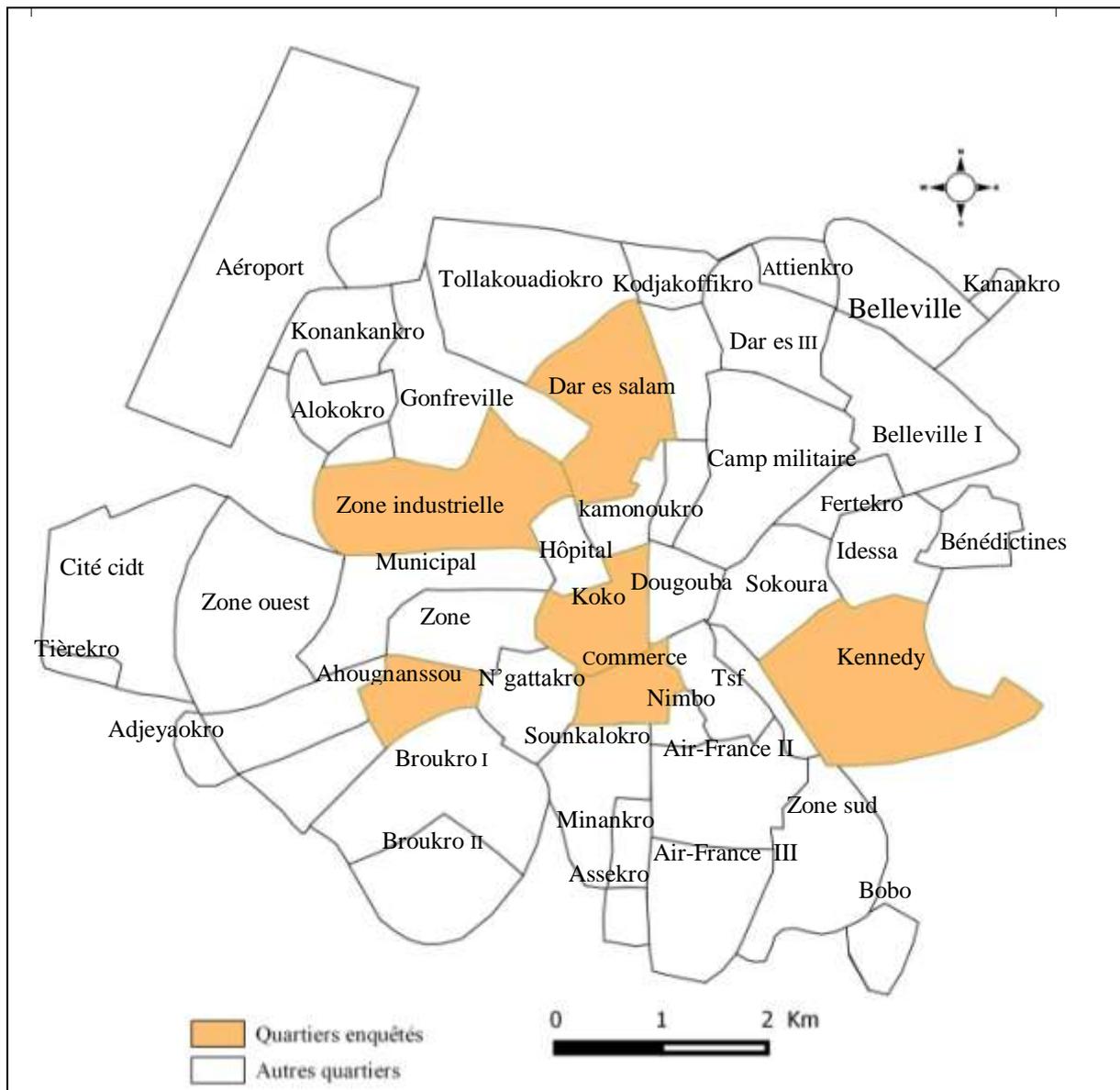
Depuis le XX^e siècle, un phénomène d'urbanisation rapide s'observe dans les pays en voie de développement. La Côte d'Ivoire, à l'instar des pays africains n'est pas en reste de cette urbanisation rapide. Estimé à 5% par an avant l'indépendance, le taux de croissance urbaine est passé à 7,5% par an pour les villes de l'intérieur et à 10,5% pour Abidjan (RGPH, 1988). Dans le même temps, la proportion de la population vivant dans les villes est passée de 32% en 1975 (RPG, 1975) à 39% en 1988 (RGPH, 1988), à 42,5% en 1998 (RGPH, 1998) puis à 49,7% en 2014 (RGPH 2014). Deuxième grande ville de la Côte d'Ivoire, Bouaké connaît un étalement urbain impressionnant. Pour une superficie urbanisée d'à peine 1 300 hectares avant l'indépendance, elle est passée à 8 000 hectares en 2000 pour atteindre 11 000 hectares aujourd'hui (MCLAU, 2014). Pour une population de 1.538.484 habitants et une superficie de 28.530 Km² en 2010, SDU (2014), la ville de Bouaké compte actuellement une population de 536 189 habitants soit 4,75 % de la population urbaine sur une superficie de 29.250 hectares

(INS, 2014 et MCLAU, 2014). L'urbanisation accélérée et intensive de la ville de Bouaké conjuguée au problème d'emploi, de pauvreté grandissante et surtout à la crise politico-militaire de 2002 qu'a connu la côte d'Ivoire dont Bouaké a servi de ville de base, sont autant de facteurs qui motivent le développement des activités de la restauration populaire. La restauration populaire prend cependant une dimension toute particulière dans les grandes villes des pays en développement notamment à Bouaké. L'alimentation de rue entre dans la problématique de la reconnaissance des petites activités marchandes et artisanales des villes (FAO, 1996). Il joue un rôle important dans la vie quotidienne de milliers de personnes à la fois comme sources d'emplois, de revenu et d'aliments peu coûteux (EGOUNLETY, 1997). Cette activité s'observe à l'intérieur des quartiers populaires, administratifs et résidentiels. La prolifération irrégulière de cette activité est sans conséquences hygiéniques et environnementales à l'échelle de la ville de Bouaké. Ainsi, le sujet soumis à notre analyse nous permet d'aborder le problème de dégradation de l'environnement urbain à Bouaké induit par les activités de l'alimentation de rue. Dès lors, il importe de savoir pourquoi le développement des activités de l'alimentation de rue constitue un facteur de dégradation environnementale à l'échelle de la ville de Bouaké ? Quels sont les déterminants au développement des activités de l'alimentation de rue à Bouaké ? Quels sont les problèmes environnementaux générés par les activités de l'alimentation de rue à Bouaké ? Ce travail se propose d'analyser l'influence des activités d'alimentation populaire sur la dégradation de l'environnement à Bouaké.

1. Méthode et matériel

Les résultats de cette étude reposent sur les sources secondaires et une série d'enquête qui s'est déroulée durant tout le mois de juillet 2017. Les informations de l'analyse ont été collectées à l'aide d'un questionnaire adressé aux tenanciers des points de distribution d'aliments de rue et aux consommateurs. Pour conduire cette étude, nous avons utilisé la méthode de choix raisonné. Dans le souci de bien montrer la dynamique spatiale de l'alimentation de rue, nous avons opté pour une démarche comparative entre 6(six) quartiers de la ville de Bouaké au niveau desquels la pratique de cette activité varie d'un quartier à un autre. Alors nous avons jugé d'enquêter 30 tenanciers et consommateurs par quartiers. Ainsi, en raison de 30 tenanciers et consommateurs par quartier à enquêter, nous avons eu à interroger 180 prestataires. La carte 1 présente les quartiers de Bouaké dans lesquels nous avons effectué nos enquêtes de terrain.

Carte 1 : Présentation des quartiers enquêtés



Sources : CCT, BNETD, 2001, Nos enquêtes 2016 Réalisation : KAMELAN kouacou, H.S, 2016

A l'intérieur de la ville de Bouaké, nos investigations ont porté sur les quartiers d'ahougnanssou, zone industrielle, dar es Salam, Kôkô, Kennedy et commerce. En raison de leur caractère socio-économiques et administratif les activités de l'alimentation de rue varient en selon le type de quartier. Le tableau 1 indique les caractéristiques des quartiers investigués.

Tableau 1 : Caractéristiques des quartiers enquêtés

Quartiers	Population en 2014	Type d'habitat	Fonction
Ahougnanssou	21045	Forte emprise spatiale de l'habitat de moyen standing	Dortoir
Dar Es Salam	93968	Forte emprise spatiale de l'habitat évolutif	Dortoir et commerciale
Zone Industrielle	48787	Forte emprise spatiale de l'habitat évolutif	Dortoir et commerciale
Koko	33492	Forte emprise spatiale de l'habitat évolutif	Dortoir et commerciale
Commerce	11539	Forte emprise spatiale de l'habitat évolutif	Dortoir et administratif
Kennedy	5000	Forte emprise spatiale de l'habitat de haut standing	Dortoir

Source : RGPH, 2014 ; Nos enquêtes, 2017

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé la démarche qualitative (recueil et analyse des discours des enquêtés, entretien) et la démarche quantitative (collecte et traitement des données quantitatives). Pour le traitement statistique des données, nous avons utilisé les logiciels comme Microsoft Excel 2010, Microsoft office Word 2010, adobe Illustrator. Les logiciels QGIS 2.0.1 et Arcview ont permis la réalisation des différentes cartes.

2- Résultats et discussions

2.1. Les Déterminants au développement du secteur de l'alimentation de rue à Bouake

Les facteurs démographiques, socioéconomiques, et culturels se conjuguent pour déterminer les facteurs de développement de l'alimentation de rue à l'échelle de la ville de Bouaké.

2.1.1. L'étalement urbain, la croissance de la population citadine et le chômage, trois facteurs déterminants au développement de la restauration de rue à Bouaké

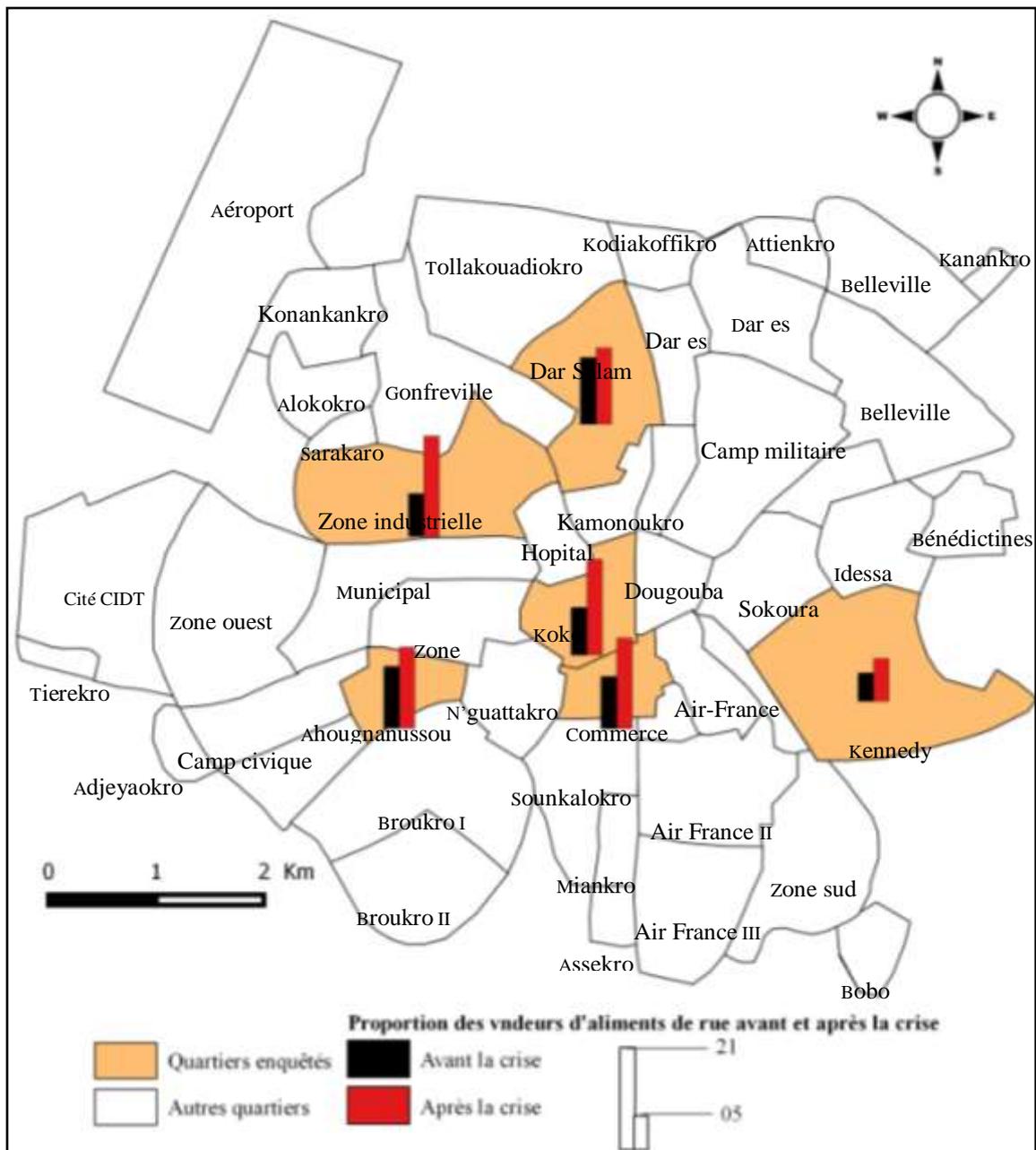
Avec l'urbanisation galopante, les villes d'Afrique se trouvent confrontées à de profonds bouleversements des modes de vie, des activités professionnelles, des relations familiales et sociales, qui cristallisent le problème de la sécurité alimentaire des citadins (K.M. DRABO, 2007, p.1). La restauration populaire vient répondre aux besoins de la sécurité alimentaire, mais aussi à ceux de la sécurité alimentaire. (O. FAYE et al, 1998 p. 2 ; K.M. DRABO, 2007 p.1 ; N. P. STEYN et al. 2013). Si la

croissance démographique exige une augmentation de l'approvisionnement alimentaire, l'extension des villes, conjuguée au rythme de vie urbain et à la faiblesse des moyens de transport, enlève aux travailleurs et à la population scolaire la possibilité de prendre leurs repas à domicile, faisant ainsi de l'alimentation extérieure une nécessité (F.AKINDÈS, 1991 p.2 ; C.CANET1997 ; C. N'DIAYE et C. CANET, 1996 p.4). Dans cette étude, 15% des consommateurs sont des fonctionnaires et 35% sont des élèves. Ceux-ci prennent un de leur repas quotidien hors domicile en raison des grandes distances entre les domiciles et les lieux de travail. Les caractéristiques démographiques de la ville de Bouaké sont à l'image des autres villes ivoirienne. En effet, Bouaké est une ville qui connaît une forte croissance démographique spectaculaire. Ainsi, sa population est passée de 3500 habitants en 1900, pour atteindre en 1998, 461618 habitants (Atlas Bouaké, 2010 p.6). Aujourd'hui, elle est estimée à 536189 habitants (RGPH, 2014p.26). Cette importante numérisation de la population influence considérablement les prévisions faites dans les secteurs productifs notamment le commerce. Le phénomène de la migration en Côte d'Ivoire participe de belle manière à la croissance de la population. En effet, la migration a favorisé l'augmentation rapide de la population ivoirienne et de l'effectif des Ivoiriens en générale et en particulier l'effectif des populations dans les grandes villes (B. T. ZAH, 2015 p.1). Aux nombres des difficultés que connaît la ville de Bouaké, il y a la crise des logements, des transports et alimentaires ainsi que la dégradation de l'environnement urbain. Il prévaut en outre la multiplication des poches de précarité, les diverses formes de pollution, la paupérisation et la fragilisation des groupes vulnérables (jeunes et femmes). De tous ces problèmes, la pauvreté est le mal le plus pernicieux. En milieu urbain, la pauvreté est soutenue et amplifiée par la crise de l'emploi et le chômage (OMD, 2005). En effet, La population de la ville de Bouaké connaît un taux de chômage considérable. Ainsi, le nombre de chômeurs à Bouaké est de 43936 pour une population active de 536189 personnes soit un taux de chômage de 8% à Bouaké (Enquête Emploi jeune, 2013 p.15). Il est à noter que les femmes ont le taux de chômage le plus élevé (11%) contre (6%) pour les hommes (Enquête Emploi jeune, 2013). Pour ce qui est de la classe d'âge, l'enquête emplois jeune 2013, note que les jeunes dont l'âges varies entre (14-35 ans), ont le taux de chômage le plus élevé (12%). Le chômage touche plus les femmes que les hommes à Bouaké. L'ensemble de cette population sans emplois, aura recours au secteur informel notamment aux de la restauration populaire pour faire face aux besoins économiques et nutritionnels. Le chômage des jeunes diplômés et le développement de la pluriactivité ont complètement bouleversés le marché du travail dans de nombreux pays en développement. Ceux qui perdent leur emploi dans le secteur moderne se créent au niveau du secteur informel une autre source de revenu. C'est ainsi que l'investissement dans la restauration populaire est devenu, pour bon nombre de chômeurs, une alternative de survie (F. AKINDÈS, 1991 p.4).

2.1.2 La crise politico-militaire de 2002, facteur de reconversion d'une frange de la population dans le secteur de l'alimentation de rue à Bouaké

Le commerce d'aliments de rue est une activité pratiquée à Bouaké avant la crise politico-militaire qu'a connue le pays en 2002. La principale conséquence de cette crise a été la fermeture des unités industrielles mettant ainsi au chômage plusieurs personnes dont les chefs de famille. Elle a accentué les conditions de vie difficile des populations. Après la crise, le constat est que plusieurs personnes notamment les femmes (82%), s'investissent dans le secteur de la restauration de rue comme une solution palliative à leur situation économique.. La carte ci-après nous permet de comprendre le développement des activités de la restauration populaire imputable à la crise de 2002

Carte 2: Répartition des vendeurs d'aliments de rue avant et après la crise de 2002



L'observation de la carte n°2, indique clairement qu'à l'échelle de tous les quartiers enquêtés, l'insertion des populations au secteur informel de l'alimentation de rue a été impressionnante après la crise. Néanmoins, le commerce d'aliments de rue était pratiqué par les populations (38%) avant l'avènement de la crise de 2002. Ainsi, 62% des prestataires enquêtés affirment intégrer le secteur de l'alimentation de rue après la crise de 2002. Il ressort de la carte que les quartiers à caractère populaire tel le quartier Zone industrielle et KOKO enregistrent respectivement 13% et 12% des cas. Ainsi, pour réduire les charges familiales, dues aux conditions de vie difficile accentuées par la crise politico-militaire de 2002, 45% des familles ont préféré s'installer dans les quartiers à caractère populaire en raison des prix abordables du loyer. Dans la plupart de ces familles, le mari a perdu son emploi à cause de la crise. Cependant, le commerce de la restauration populaire devient une alternative pour subvenir aux besoins de la famille. La forte présence des étudiants et élèves dans ces quartiers, constitue une clientèle potentielle de la restauration populaire. D'une manière générale, le constat est que l'émergence du secteur informel à Bouaké notamment le commerce d'aliments de rue est due aux effets néfastes (la fermeture de certaines unités industrielles, au licenciement des agents de certains services) de la crise politico-militaire de 2002 qui a affaibli les économies de la ville et a eu une répercussion sur la situation économique des populations.

2.1.3. La culture, un facteur de développement de la restauration populaire

La culture est un facteur déterminant dans le domaine de la restauration surtout que le milieu urbain est une association de population aux différentes cultures. Ainsi, du fait des cultures gastronomiques, on relève une diversité de plats proposés aux clients. Les restaurateurs vendent des plats à base de produits locaux ou dit traditionnels et des plats mixtes composés de produits locaux et de denrées d'importation. Cette pratique permet aux consommateurs qui maintiennent leurs habitudes alimentaires rurales en ville ou qui s'accrochent aux aliments traditionnels d'accéder de leur choix et de leur goût. La mixité de la population de la ville de Bouaké démontre les types de nourriture vendus par les restaurateurs. C'est dans cette optique qu'affirme N.BRICAS., (1993,p.9) en ces termes « la restauration populaire facilite, pour les chefs de ménage, l'accès à l'évasion gustative que le nombre de convives à domicile interdit : comment offrir à tous la brochette de viande que l'on déguste dans la rue ? » La conjugaison de tous ces facteurs explique le développement de la restauration populaire dans la ville de Bouaké.

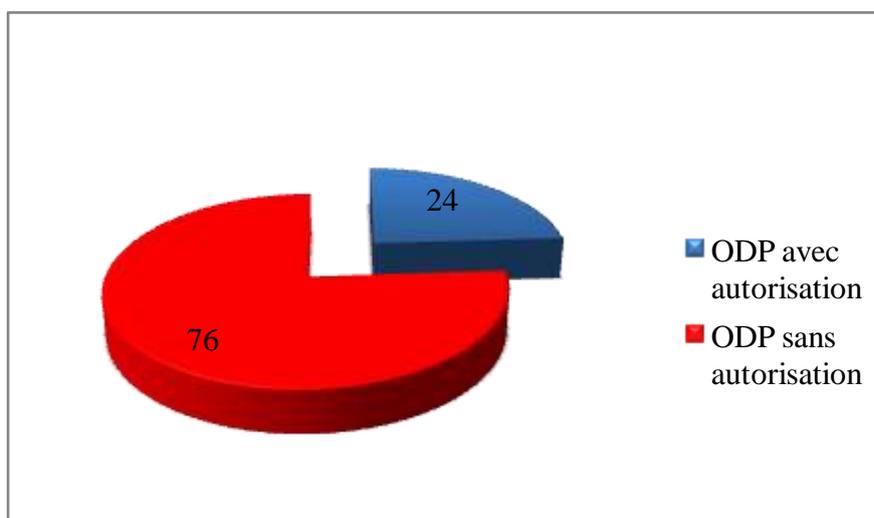
3. Les problèmes environnementaux générés par les activités de l'alimentation de rue à Bouaké

Le secteur de l'alimentation de rue est un marqueur spatial. Le commerce d'aliments vendus en bordure des voies de circulation et dans les lieux publics, s'observe à l'échelle de la ville de Bouaké. La prolifération irrégulière de cette activité n'est pas sans conséquences sur l'environnement urbain de Bouaké. Les installations anarchiques, la qualité des matériels de construction des sites de distribution et le mode de gestion des ordures liquides et solides issus de cette activité, dégrade l'environnement et transforment le paysage urbain de Bouaké.

3.1. Occupation du domaine public sans autorisation, principal mode d'installation des vendeurs d'aliments de rue à Bouaké

Les prestataires d'aliments de rue s'installent de façon anarchique sans aucune autorisation préalable. Ils occupent les lieux publics notamment les trottoirs, les espaces verts, et les jardins publics. Le graphique ci-dessous illustre la proportion des vendeurs d'aliments de rue occupant inégalement les domaines publics.

Figure 1 : Proportion de vendeurs selon le mode d'accès au domaine public



Source : Nos enquêtes, juillet 2017

La figure n°1 révèle la part considérable de l'occupation du domaine public sans autorisation par les prestataires d'aliments de rue à Bouaké. Ainsi, 125 vendeurs soit 76% occupent les domaines publics sans autorisation contre 40 vendeurs soit 24% sont installés avec autorisation. Ces occupations non règlementées des espaces altèrent le paysage urbain de Bouaké. L'occupation des trottoirs crée des désagréments pour la circulation des piétons qui sont obligés de circuler sur la chaussée qui ne leur appartient pas. Certains vendeurs ont des étalages qu'icheckaucht parfois sur la chaussée. Plusieurs problèmes découlent de cette

situation ce sont entre autres les risques d'accidents, l'inconfort, l'insalubrité et l'insécurité. Ces problèmes dépassent les aspects techniques et sanitaires et relèvent du domaine socio-juridique (C.CANET, 1997 p.5). Ces occupations anarchiques constituent une entrave à la circulation des biens et des personnes et parfois des risques d'accidents.

3.1.1 Un aménagement urbain très contrasté par les pratiques irrégulières des prestataires d'aliments de rue.

Dans les pratiques des vendeurs, nous regroupons tous les comportements liés à la préparation et à la vente des aliments. Parmi ces impacts, on peut noter les pollutions due aux fumées de cuisine qui envahissent parfois les rues et limitent la visibilité des conducteurs, des points de vente construits à base de matériaux locaux et Les ordures (solides) et eaux usées jetées sur la voie publique ou dans les canaux d'évacuation. Ces pratiques sont plus visibles dans les quartiers évolutifs tels que Dar Es Salam et Zone Industrielle. Ces comportements contribuent à aggraver la situation déjà précaire des infrastructures de la ville de Bouaké. Les photos 1 montre le type de matériaux utilisés pour la construction des sites de distribution d'aliments de rue dans certains quartiers.

Photo 1 : Point de vente d'aliments de rue construit en tôle



Cliché : Kamelan Kouacou H.S, Juillet 2017

Cette illustration photographique montre les pratiques d'installation des vendeurs due aux matériaux servant de construction des sites de vente. Ainsi, Les matériaux de construction des sites de vente varient en fonction de la structure de l'unité. Dans certains quartiers enquêtés, ces points de vente sont construits avec les feuilles de palme et de tôle. L'incertitude de l'occupation définitive des lieux, fait que certains vendeurs ne s'investissent pas dans la construction des sites. Ces pratiques affectent et transforment le paysage urbain de la ville.

3.1.2. La gestion des déchets produits dans le secteur de l'alimentation de rue

Le secteur de l'alimentation de rue contribue considérablement à la production d'ordures constatées à l'échelle de la ville de Bouaké. Ainsi, les déchets sont produits en grande quantité sur les sites de production et de consommation des aliments de rue. La majorité des vendeurs déposent leurs ordures sur les tas d'ordure généralement situé proche du lieu de production ou de consommation. Le tableau n°2 ci-après montre les lieux d'évacuation des ordures produits par les vendeurs.

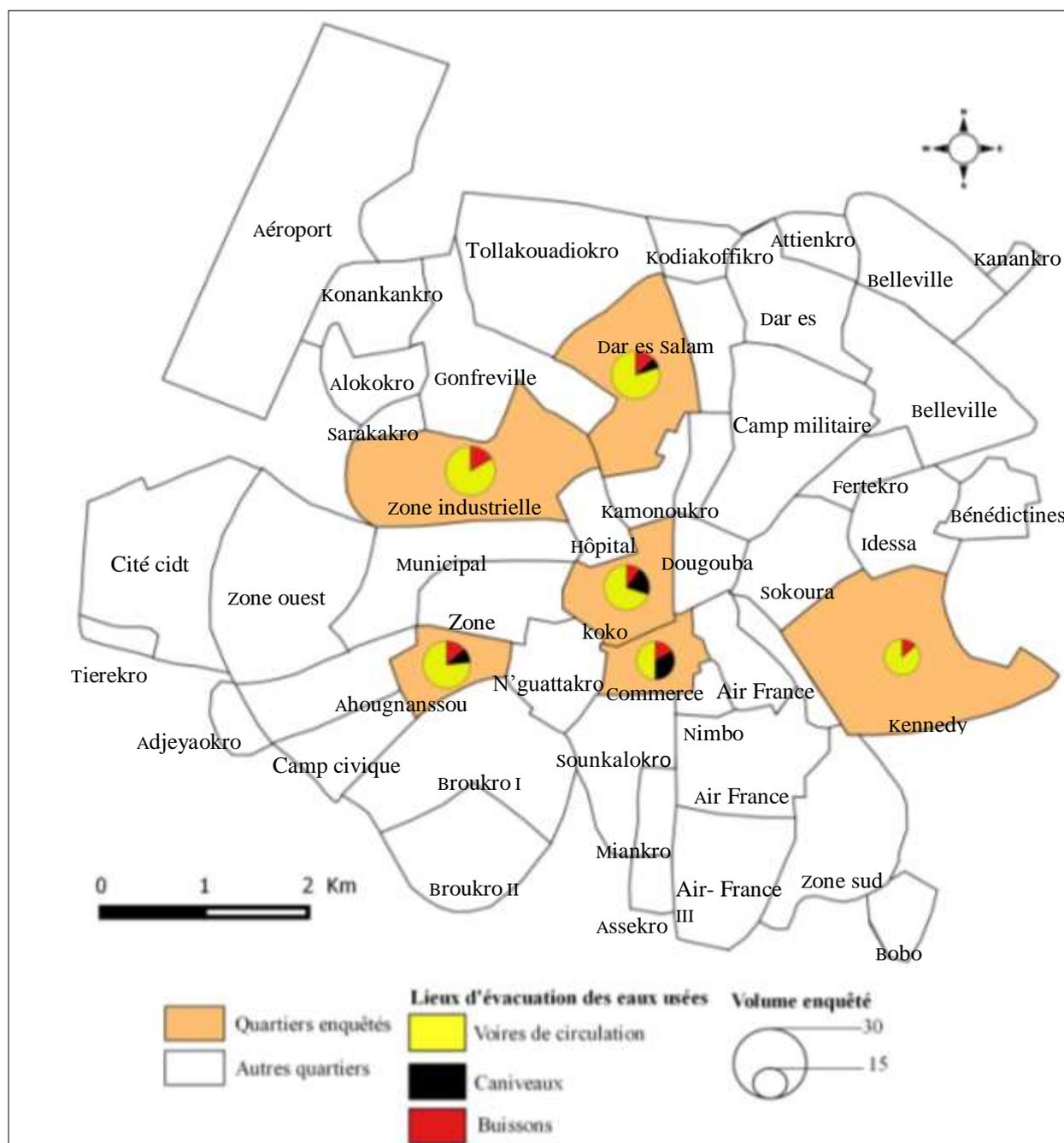
Tableau 2: Répartition des prestataires d'aliments de rue selon les lieux d'évacuation des ordures et eaux usées

Répartition des prestataires selon les lieux d'évacuation des ordures et des eaux usées	Lieu de rejet et d'évacuation des ordures et d'eaux usées des prestataires				
	Poubelles	Dépotoirs sauvage d'ordures	La voie publique	Les caniveaux	Les buissons
	5%	51%	25%	13%	6%

Source : Nos enquêtes, juillet 2017

Le tableau n°2 montre clairement que les prestataires d'aliments de rue n'ont pas la culture d'une bonne gestion des ordures et eaux usées qu'ils produisent. Seulement 5% disposent d'une poubelle pour la conservation des ordures contre 51% qui déposent les ordures sur les dépotoirs sauvages d'ordures proches des lieux de fonctionnement. Ainsi, ces tas d'ordures favorisent la multiplication des gîtes péri domestiques de reproduction des anophèles et le lieu de refuges des rongeurs (la souris). Concernant l'évacuation des eaux, usées, 25% des prestataires déversent sur les voies publiques. Les caniveaux et les buissons sont également des sites de déversement des déchets liquides. La mauvaise gestion des ordures et des eaux usées issus du secteur de l'alimentation de rue, s'observe à l'échelle des quartiers de la ville, principalement dans les quartiers périphériques. La mauvaise gestion des ordures est un véritable facteur de dégradation de l'environnement et de transformation du paysage urbain de Bouaké. La carte ci-après est une illustration spatiale de la gestion des eaux usées.

Carte 3 : Répartition des vendeurs selon le lieu d'évacuation des eaux usées



Sources : CCT, BNETD, 2001 ; Nos enquêtes, 2017 Réalisation : Kamelan Kouacou H.S 2017

L'analyse de la carte n°3 montre que les voies de circulation, les caniveaux et les buissons sont les sites d'évacuation des déchets solides et liquides des prestataires d'aliments de rue. La majorité (73%) des prestataires d'aliments de rue déversent leurs déchets sur les voies de circulation contre respectivement (14%) et (13%) dans les buissons et les caniveaux) à ciel ouvert. Dans les quartiers à caractère populaire tels que zone industrielle, Dar Es Salam Koko et à Ahougnanssou, (95%) des prestataires d'aliments de rue utilisent les voies de circulation comme dépotoir d'ordure de tout genre. Cette réalité s'explique par l'absence de politiques de gestion

des ordures à l'échelle de la ville de Bouaké et surtout de la part des vendeurs. Ces réalités laissent constater une dégradation de l'environnement de la ville de Bouaké à travers les eaux de stationnement sur les voies publiques et les odeurs nauséabonde occasionnant ainsi la prolifération des anophèles; avec pour conséquences l'avènement des maladies respiratoires et du paludisme.

3.2. La dégradation de l'environnement urbain par les activités de la restauration populaire

Les activités de la restauration populaire à Bouaké sont une source de problèmes environnementaux qui sont sans conséquences sanitaire. Le désordre spatial se conjugue à l'insalubrité pour aboutir à la dégradation de l'environnement.

3.2.1. L'insalubrité de l'espace liée aux activités de la restauration de rue, facteur de dégradation de l'environnement urbain.

Le commerce d'aliments de rue est une source remarquable d'insalubrité à l'échelle des espaces urbains. L'insalubrité se justifie par des dépôts de déchets ou d'ordures dans les rues, sur les trottoirs, sur les carrefours ainsi que dans les caniveaux. Ces endroits sont les sites de rejet des résidus des produits utilisés, les emballages qui auront servi au conditionnement des produits tel que les feuilles de brousse, les papiers et les plastiques etc... En ces lieux, sont également déversé les restes d'aliments consommés sur place ou en marchant. Les emballages les plus retrouvés dans les rues sont les sachets plastiques de couleur noire et blanche. La mauvaise gestion de ces ordures conduit à l'insalubrité du cadre de l'espace urbain car dans les environs où se pratiquent les activités de la restauration de rue, s'observe des poubelles contenant toujours des ordures, des caniveaux à ciel ouvert dans lesquels stagnent les eaux sale et des restes de nourriture. L'insalubrité du cadre de vie influence considérablement la santé des populations. Les prestataires et clients sont exposés aux problèmes de santé dans la mesure où les aliments qu'ils proposent peuvent être contaminés par les agents transmetteur (les mouches, cafards...) qui font la navette entre la saleté et les aliments destinés à la consommation. L'insalubrité de l'environnement par les activités de la restauration populaire s'explique par l'ignorance de certains prestataires des dangers liés à l'insalubrité. Les prestataires sont en majorité (56%) analphabètes. L'illustration photographiques suivent montrent le niveau d'insalubrité de l'environnement lié aux activités de la restauration de rue.

**Photo 2 : Des ordures provenant des activités de la restauration de rue
Étalés au sol et dans un caniveau au quartier Zone**



Cliché : Kamelan kouacou H. S, Juillet, 2017

La photo n°2 nous montre un ensemble d'ordure composite constitué d'emballages plastiques étalés au sol et de d'eaux usées dans un caniveau d'un point de distribution d'aliments de rue. Ces endroits sont les sites privilégiés de déversement des déchets issus des activités de la restauration de rue. Les sachets en plastique et non biodégradables, utilisés sur place ou venus d'ailleurs sous l'effet du vent, sont présent dans l'espace urbain surtout sur les voies de circulation. A certains carrefours et sites de vente d'aliments de rue, les prestataires proposent de l'eau aux consommateurs pour étancher leur soif. Le premier réflexe de ceux-ci pour se débarrasser des sachets vide, est de les jeter à terre. Peu importe le lieu de dépôt. Le commerce d'aliment de rue à Bouaké constitue une des causes de l'insalubrité de l'environnement urbain.

3.2.2. La dégradation de l'environnement et du paysage urbain

La dégradation de l'environnement urbain de Bouaké est perceptible par l'état défectueux du cadre de vie. Les activités de la restauration populaire produisent assez d'ordures de nature diverses (solides et liquides). La dégradation de l'environnement de Bouaké résulte des ordures produites par les ménages mais aussi et surtout par les activités de la restauration populaire. L'installation anarchique des points de production et de vente d'aliments de rue transforme le paysage urbain préétablie de la ville de Bouaké. Lorsque ce ne sont pas les activités commerciales, les populations utilisent ces espaces comme des lieux de dépôts d'ordures. Ainsi, le résultat de l'occupation anarchique des rues et trottoirs, et de l'insalubrité occasionne une image dégradée du paysage et de l'environnement urbain de la ville de Bouaké. La planche 1 illustre cet état des faits.

Photo 3 : Production d'eaux usées sur un site de vente d'aliment de rue



Photo4 : Un tas d'ordure sur un site de d'aliments de rue



Cliché : Kamelan kouacou H.S juillet 2017 Cliché : KAKOU G. A. Juillet 2017

Les photos n°3 et 4 indiquent la production des déchets solides et liquides sur des sites de vente d'aliments de rue. L'eau utilisée pour la préparation et du lavage des ustensiles, est directement déversée dans les rues ainsi que des tas d'ordures issues des épluchures des denrées alimentaires utilisées pour la préparation. Les emballages utilisés pour les aliments achetés polluent également l'espace. Ils sont soit biodégradables (feuilles végétales, feuille de ciment, papier), soit non biodégradables (plastiques, etc.). Ils constituent une part importante des ordures dans la mesure où ils sont jetés pêle-mêle. La majorité des prestataires enquêtés (51%) déversent leurs ordures sur les dépotoirs sauvages dont dispose la ville. Au regard de ce qui précède, nous notons que les activités de la restauration populaire participent activement à la production d'ordures qui dégrade l'environnement de la ville de Bouaké.

3.3. Le manque d'hygiène, un facteur de risque sanitaire dans le secteur de l'alimentation de rue

Le manque d'hygiène dans le secteur de l'alimentation de rue s'observe dans les conditions de préparation, de conservation des aliments ainsi que sur les lieux de vente de la matière première. Le lieu de vente des légumes couramment consommés à Abidjan semble avoir un impact sur leur qualité sanitaire (R. N. KOFFI et SIAKA, 2010) cité par R. N. KOFFI et G.GOHOU, 2012 p.13). Ces produits sont vendus dans des marchés qui présentent peu de conditions d'hygiènes. La mauvaise qualité des produits, l'insalubrité sur les sites de vente des aliments constituent le problème d'hygiène dans le secteur le secteur de l'alimentation de rue.

3.3.1. L'hygiène liée aux denrées alimentaires

Les produits utilisés pour la préparation des aliments de rue ne sont toujours pas de la bonne qualité. Ces produits, une fois mal entretenus peuvent être source de contamination. La présence de microorganismes dans les aliments de rue comme les plats cuisinés, snacks, etc. peut provenir soit d'une contamination des matières premières utilisées pour la préparation du plat, soit d'une insuffisance de protection du plat lors de son élaboration et/ou de son stockage jusqu'à la consommation (FAO, 2007p.11). L'absence de contrôle officielle de la vente des aliments préparés en bordure des voies de circulation occasionne des problèmes de santé des consommateurs (C. CANET et C. N'DIAYE, 1996 p.5). Les études entreprises à ce jour (FAO ;1990 ; 1984-1996 ; DAWSON ET CANET, 1991) font état de ce que les matières premières et ingrédients utilisées sont de mauvaise qualité microbiologique, voire en état de décomposition, d'eau non potable sous forme de boissons diverses ou sous forme de glace, d'additifs alimentaires non autorisés ou en quantité impropre, de vaisselles et emballages impropres au contact avec les aliments ou insuffisamment nettoyés (C. CANET et C. N'DIAYE 1996 p.5). Trois types de danger caractérisent le manque d'hygiène des aliments de rue. Les dangers physiques sont constitués essentiellement par les corps étrangers (verre, cheveux, pierre, insecte) sur lesquels le restaurateur peut agir. Les bonnes pratiques d'hygiène permettent de les maîtriser. Les dangers biologiques sont liés aux bactéries, aux toxines, aux virus et aux parasites. Les dangers microbiologiques en particulier, constituent le cœur de la problématique. Ils sont notamment responsables de toxi-infections alimentaires collectives (TIAC) (X. CARBONEL, 2007).

3.3.2. Le manque d'hygiène lié aux conditions de préparation, de vente et de conservation des aliments de rue

De nos jours, les décideurs locaux, les organisations internationales et les associations de consommateurs sont de plus en plus conscientes non seulement de l'importance socioéconomique des aliments vendus dans les rues mais aussi des risques qui leur sont associés (FAO, 2007 p.8). Les aliments vendus dans les rues sont exposés aux risques de contamination microbiologique qui influencent considérablement la santé des consommateurs. En effet, la contamination des aliments découle du type d'aliment, de la méthode de préparation, de conservation et de vente. De mauvaises techniques de préparation, d'emballage, de conservation et de vente des aliments dans un environnement précaire comme le manque d'eau potable, proximité de voies d'évacuation des eaux usées, des égouts et tas d'ordures, chaleur ou ensoleillement excessif) risquent aussi d'être à l'origine de contamination microbiologique (C. CANET 1997 p.10). La photo n°5 illustre l'exposition des aliments de rue à tous genres de contamination.

Photo 5 : Aliments vendus dans la rue sans aucune protection



Cliché : Kamelan kouacou H. S, Juillet 2017

La photo n°5 nous permet de constater que les aliments proposés aux consommateurs dans les rues sont sans protection. Ces aliments sont exposés à la poussière, au gaz d'échappement des véhicules, motos, aux mouches et à la manipulation humaine. Ce qui permet la présence des parasites, les staphylocoques, les salmonelles et les germes fécaux. L'alimentation de rue pose plusieurs problèmes de santé dus aux Toxi-infections Alimentaires (TIA). Les toxi-infections ignorées, entraînent souvent des cas de maladies et de décès à grande échelle comme parfois la presse en fait échos dans beaucoup de pays (ASMADE, 2008 p.4, K.M. DRABO, 2008 p.4). Le manque d'hygiène dans le secteur de la restauration populaire expose les consommateurs aux problèmes de santé.

3.2.3. Les maladies environnementales liées au manque d'hygiène dans la restauration de rue.

Plusieurs maladies sont liées à la consommation des aliments vendus dans les rues. Au nombre de ces maladies, nous avons celles transmises, par les plats cuisinés autrement appelée les toxi-infection alimentaire, qui se définissent par des bactéries, des virus et des parasites dues à la consommation d'un aliment contaminé. Ce concept englobe aussi bien les infections alimentaire classiques à *Staphylococcus Aureus*, *Salmonella sp* ou *Clostridium Perfringens* que les pathologies infectieuses moins classiques liées à la conservation d'aliments contaminés par les virus, des parasites, des prions (J. LEDERER, 1986).Après l'ingestion de la nourriture contaminée, Les symptômes se présentent sous forme de vomissement, de fièvre, de douleurs abdominales aiguës, de nausées et de diarrhées (FAO, 2007 p.20).

Conclusion

Au total, il ressort de cette étude que l'essor de l'alimentation de rue à l'échelle de la ville de Bouaké est le produit d'une combinaison de facteurs démographique, socioéconomique et culturel. Les aliments vendus en bordure des rues et autres lieux similaire, participent à assurer en partie la sécurité alimentaire des populations vivant en milieu urbain en raison de sa disponibilité et de son accessibilité. Les activités de la restauration populaire constituent un facteur de dégradation de l'environnement, de transformation du paysage et de risque sanitaire pour les consommateurs. La mauvaise gestion des déchets solide, des eaux usées issues des activités de l'alimentation de rue ainsi que les installations anarchiques des prestataires sont des objets géographiques d'expression de la dégradation de l'environnement de la ville de Bouaké. Ces pratiques exposent les populations et les prestataires d'aliments de rue aux risques des maladies respiratoires, des maladies pulmonaires comme la bronchite, l'emphysème, l'asthme et du paludisme. Cependant, il convient de redynamiser la gestion de l'occupation de l'espace urbain par les activités informelles notamment la vente des aliments dans les rues pour offrir un paysage reluisant aux villes et permettre des formations spécifiques aux prestataires sur les bonnes pratiques de préparation et de manipulation des aliments en vue de permettre une alimentation de santé aux consommateurs. La préservation de l'environnement urbain de Bouaké des formes d'anarchies socio spatiales conduisant à sa dégradation nécessite une grande rigueur et fermeté de la part des structures en charge de sa gestion. Le réaménagement de la ville entamé depuis 2011, par les opérations de déguerpissements peut-être à cet effet une solution durable.

Références bibliographiques

- BI TOZAN ZAH (2015). « *impact de la migration sur la démographie en côte d'ivoire* » *Revue de géographie du laboratoire Leïdi* – ISSN 0851 – 2515 –N°13, 18p.
- BRICAS NICOLAS., (1993). *Les caractéristiques et l'évolution de la consommation alimentaire dans les villes africaines*. In *Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales* MUCHNIK J. (Ed.). Paris, France, L'harmattan, pp 127-160.
- COLETTE CARNET, (1997). « *Alimentation de rue dans les villes* » FAO, Rome, 17p.
- COLETTE CANET ET CHEIKH N'DIAYE. (1996) « *L'alimentation de rue en Afrique* » 10p.
- EGOUNETY, (1997). « *Contribution de l'artisanat à l'approvisionnement alimentaire des villes en Afrique*. « *aliments dans les villes* » 25p.
- FAO(1996). *Estrategias para el mejoramiento de la calidad de los alimentos callejeros en America Latina y el caribe*. Alimentos de ventas callejeras. Rome. (Disponible sur

[www.fao.org/documents/show-cdr.asp?url-file=/DOCCREP/W3699T
W3699Tob.htm](http://www.fao.org/documents/show-cdr.asp?url-file=/DOCCREP/W3699T/W3699Tob.htm))

FAO (1994). *Rapport sur le séminaire régional sur le secteur informel de l'alimentation en Afrique francophone*, Cotonou, Bénin. 17p.

FAO (1990). *Les aliments vendus sur la voie publique. Rapport d'une consultation FAO d'experts*, 5p.

FAO (1996) « *Agriculture et nutrition en Afrique, département de l'agriculture* », <http://www.fao.org/docrep/fao>.

FRANCIS AKINDES (1991), « *Restauration populaire et sécurité alimentaire à Abidjan* » Cah. Sci. Hum. 27 (I-2) 7997 Abidjan : 11p.

KAFANDO MAXIME. DRABO, (2007) « *Caractéristiques de l'alimentation de rue dans la ville de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.* » Manuscrit n° 3267. Santé publique. Bobo-Dioulasso. 5p.

RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT, (2014) « *principaux résultats préliminaires* » 26p.

VIDAL CLAUDINE (1985), « *l'artisanat féminin et la restauration populaire à Abidjan* » In femme et politique alimentaire. Actes du séminaire ORSTOM-CIE, Paris pp. 545-556

XAVIER CARBONEL (2007), *problématique de la sécurité des aliments en phase de création d'une chaîne de restauration rapide* 126p.